

Jeudi 24 Décembre 2015
Homélie de la nuit de Noël
Boussois - Maubeuge Sacré Coeur



Il y a t-il un plus beau moment dans la préparation de Noël que l'installation de la crèche ? Ce geste fait partie de notre univers culturel, de notre tradition chrétienne. Il est un signe d'espérance et de paix pour tous les hommes de bonne volonté.

Du carton, sortons les santons : le boeuf et l'âne, les anges et les bergers ; les mages et l'étoile qui les guide, Marie et Joseph, et l'enfant, Jésus, plus tout un petit peuple de personnages ajoutés au fil du temps. Et si nous installons la crèche avec de jeunes enfants, quel plaisir que de leur raconter Noël.

Alors sortons du carton, les anges, les bergers et leurs moutons et relisons les premiers chapitres des évangiles de Luc et de Matthieu. L'histoire de la nuit de Noël commence non loin

du village de Bethléem, voici un peu plus de 2000 ans. L'ange du Seigneur, l'ange est le messager de Dieu ; L'ange du Seigneur s'adressa aux bergers : **Je vous annonce une grande joie : Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur !**

Dans la nuit obscure, regardons ces hommes **qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux**. Les voici enveloppés de la lumière de Dieu, de la gloire du Seigneur. Les voici en route pour l'étable où eu lieu la naissance. L'Évangile de Luc, nous dit de ces bergers qu'**ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire**.

Nous aussi, ce soir, cette nuit, comme les bergers, nous nous sommes mis en route. Nous sommes venus dans les églises à la crèche. Et si nous sommes des chrétiens, si la Parole de Jésus compte dans notre vie, alors nous ne venons pas seulement partager un beau moment. Nous venons prier. Nous venons adorer Dieu dans l'enfant de la crèche. Nous venons rejoindre l'attente, l'espérance du peuple immense de ceux qui ont cherché Jésus, **foule de toutes nations, tribus, peuples et langues...** Ce **peuple qui marchait dans les ténèbres** et qui **a vu se lever une grande lumière**.

Combien sommes-nous à travers le monde à célébrer Noël ? Combien de millions de croyants, d'hommes, de femmes, d'enfants viennent à la crèche, le coeur rempli des joies et des espoirs, des tristesses et des angoisses de notre temps ?

Nous savons ce qu'est devenu Noël dans une partie du monde : une montagne de nourriture, de cadeaux, de consommation. Mais en venant ce soir, cette nuit dans les églises, nous retrouvons la foule immense de ceux qui se tournent vers Dieu dans la prière avec ces mots : **Viens Seigneur !**

Longtemps avant la nuit de Bethléem, le prophète Isaïe évoquait **le peuple qui marchait dans les ténèbres : Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés**.

Frères et Soeurs, avec vous qui êtes venus dans cette église en ce soir, en cette nuit de Noël, prions. Prions pour tous ceux qui à travers le monde connaissent la tristesse et l'angoisse parce qu'ils sont affrontés au bâton du tyran, parce que la guerre et la misère, les empêchent de nourrir, d'éduquer leurs enfants et qu'il leur faut fuir comme l'ont fait avant eux Marie et Joseph, réfugiés en Égypte, pour échapper la violence de Hérode cherchant à tuer leur enfant, à tuer Jésus. Pensons aux personnes réfugiées mais aussi à tous les autres qui vient en ce Noël des moments difficiles parce que le travail manque, parce que leurs familles sont déchirées, parce qu'ils sont seuls et oubliés. Il y a tant de maux qui touchent l'être humain au plus profond du coeur.

Prions pour eux, prions pour nous, prions pour tous les hommes, les femmes et les enfants de ce monde. Que Noël, quelques soient les circonstances, soit un jour de trêve, un jour pour reprendre souffle et espérance, un jour pour que la joie soit comme une petite lumière qui vient briller dans la nuit, une petite lumière qui deviendra un grand feu.

Cette nuit de Noël vient pour les chrétiens au début d'une année sainte de la miséricorde, que le pape François a ouvert le 8 décembre dernier. Miséricorde, un mot peu familier pour beaucoup. Un mot qui vient du latin cor : le coeur, et miséria : la misère, les épreuves. **Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde**. Être miséricordieux,

c'est tout simplement avoir le coeur sensible, le coeur ouvert aux épreuves de ceux qui croisent notre chemin, de ceux qui partagent avec nous cette terre.

Mais il y a une explication plus simple au mot miséricorde. Elle nous est donnée par un moine cistercien, Bernard de Clairvaux qui vécut de 1090 à 1153. Une nuit de Noël en commentant la Parole de Dieu, comme je le fais avec vous ce soir, il eut ces mots : «La miséricorde du Seigneur est de toujours. Mais comment aurait-on pu savoir qu'elle était si grande ? Elle faisait l'objet d'une promesse, non d'une expérience. Aussi beaucoup d'hommes n'y croyaient pas. Sans doute, à bien des reprises et de bien des manières, le Seigneur parlait par les prophètes. Moi, disait-il, je forme des pensées de paix, et non de malheur. Mais que pouvait bien répondre l'homme quand il éprouvait le malheur et ne connaissait pas la paix ? Jusqu'à quand allez-vous dire : Paix ! la paix ! alors qu'il n'y a pas de paix ?...

Voici que la paix n'est plus promise mais envoyée, non plus remise à plus tard mais donnée, non plus prophétisée mais proposée. C'est comme un berceau plein de sa miséricorde que Dieu le Père a envoyé sur la terre ; oui, dis-je, un berceau que la Passion devra déchirer pour laisser se répandre ce qu'il contient : notre paix ; un berceau, peut-être petit, mais rempli.»

Il était bien modeste le berceau de Bethléem. Une mangeoire, nous dit la tradition, un peu de paille ou de foin. On y a posé un enfant nouveau-né à qui a été donné le nom de Jésus, ce qui signifie Dieu sauve ou Dieu délivre. Cet enfant vient de Dieu. Jésus est la miséricorde de Dieu, le coeur ouvert, l'amour d'un Père qui donne son fils au monde. Jésus est la miséricorde de Dieu, comme le pressentait longtemps avant le prophète Isaïe quand il écrit : **Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné !... son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours.**

«Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour que tu penses à lui ?» écrit encore saint Bernard. «Qu'est-il pour que ton coeur en fasse tant de cas ? ...Voici manifestées la bonté et l'humanité de Dieu notre Sauveur, dit l'Apôtre... Quelle grande preuve de sa bonté il nous a donnée, en prenant tant de soin pour ajouter à l'humanité le nom de Dieu.»

Sainte et joyeuse fête de Noël à tous. Que ce Noël 2015 soit pour nous et pour tous nos frères et soeurs en humanité, une promesse de paix et de justice, d'amour et de joie. **Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime.**

Amen.